



SINGAPOUR : PAUL STAES, MISSIONNAIRE BARMAN

Quand nous étions étudiants, ce sympathique West Flamand aimait la compagnie et la bonne chère, mais le retrouver barman à Singapour, c'est autre chose.

Membre du CA de Crossings

Ce bar-restaurant se situe au rez-de-chaussée du Centre catholique de Singapour dans une rue commerçante très fréquentée. Les employés sont en général des personnes en difficulté et les bénéfices sont destinés à des causes caritatives.

Paul a été sollicité pour être membre du CA et animateur spirituel des membres du personnel. C'était l'occasion pour lui de venir de temps, mais finalement sur l'invitation des travailleurs, Paul s'est engagé tous les vendredis comme serveur bénévole et reconnu comme spécialiste pour son « Manhattan cocktail ».

Alcool

Dès le début, la question s'était posée : *faut-il servir des boissons alcoolisées* dans ce pays majoritairement bouddhiste et avec 14% de Musulmans ? Car pour plus de la moitié de la population la consommation d'alcool est interdite. Pourtant Paul a insisté et a fait la promotion des boissons dites *spirituelles* : bière trappiste belge, vin et son cocktail préféré.



Photo: Zachary Tang/HungryGoWhere)

Mais en prenant les commandes, Paul pose d'abord quelques questions : *êtes-vous en voiture ? êtes-vous consommateur habituel ?...* Et en fonction de la réponse, Paul suggère soit un cocktail, soit une bière belge d'abbaye.

Il ajoute : *tous les vendredis je prépare un petit bol de **riz au lait** (rijstpap met bruine suiker), préparé selon la recette de ma mère, ce qui est apprécié par beaucoup.*

Jean Peeters

TRENTE ANS DE SCHEUT EN MONGOLIE EXTERNE



Célébration des 30 ans dans la cathédrale de Ulaanbaatar

En 1992 au moment de son indépendance, les autorités de cette partie de la Mongolie ont pressé un grand nombre de pays à créer une ambassade chez eux afin de ne pas être ré-envahis par le tigre chinois. Rome s'est alors souvenu qu'avant Mao, Scheut avait reçu mandat pour y établir des missions ; il suffisait de le réactualiser. Et donc, s'ils y avait des chrétiens, le Vatican pouvait installer une ambassade.

C'est en Mongolie *intérieure* que Scheut a commencé et notre Fondateur savait que ce ne serait pas facile car les Mongols n'étaient pas aussi ouverts et accueillants au message de l'Évangile que les Chinois. Dans une de ses lettres aux novices, il déclarait : *Pour celui qui aime, rien n'est difficile.*

Il semble que lorsque CICM a été chassée de Chine il y avait environ 2000 catholiques parmi les Mongols. Aujourd'hui ils sont approximativement 1300 en Mongolie *extérieure*. Les temps ont changé, mais la mentalité mongole semble n'avoir guère évolué. Bien sûr, aujourd'hui, nous bénéficions des prouesses de la technologie moderne et nous avons de meilleurs vêtements pour lutter contre le froid. Nous avons des humidificateurs et des purificateurs d'air pour garantir un air plus sain. Mais nous sommes toujours confrontés à la même indifférence à l'égard

de l'Évangile que Verbist et ses compagnons ont rencontrée il y a plus d'un siècle.

Beaucoup de missionnaires expriment leur frustration face à la lenteur de la croissance de l'Église en Mongolie car en examinant les chiffres, nous n'avons aucune raison de nous réjouir. C'est peut-être le moment de nous asseoir et de comprendre que Dieu ne nous a pas envoyés ici parce que les Mongols sont faciles à convaincre. Il ne nous a pas envoyés à la conquête. Il désire que nous cheminions ensemble avec nos sœurs et frères mongols, que nous soyons des témoins et non des conquérants ! Nous devrions donc nous préoccuper davantage du type de témoignage que nous rendons plutôt que du nombre de ceux qui participent aux célébrations à l'église.

Extraits de Simon Mputu CICM dans Asia News Bulletin, No. 19, 2022

AU JAPON (Jeunesse Ouvrière Chrétienne)

Oui, la JOC est toujours vivante même si elle a évolué. En Belgique ils sont devenus *Jeunes Organisés Combatifs*; en France ils ont accepté d'être soumis la domination à l'Église : CIJOC. Au Japon, elle est restée un lieu de retrouvailles et d'encouragement pour tous les jeunes avec ou sans convictions philosophiques ou religieuses, même s'ils sont souvent encouragés par l'Église. Et nous sommes heureux d'apprendre que c'est notre ancien confrère **Pontien Kabongo** qui vient d'être nommé collaborateur adulte aumônier de la JOC internationale.

Maisons des jeunes travailleurs

La JOC japonaise a commencé après la deuxième guerre mondiale; mais dans les années 70, ces paroisses commençaient à se centrer sur elles-mêmes entre chrétiens. C'est ainsi que les jeunes travailleurs qui n'étaient pas chrétiens ne s'y sentaient plus à l'aise. Grâce à **François Mouchet** ils créèrent la première *Maison des Travailleurs* ouverte à toutes et tous sans distinction de religion, comme le fondateur Cardijn l'avait proposé. Afin de les connaître et mieux les accompagner dans leur rêve de dignité, François s'engagea même comme ouvrier pendant quelques années.

Ce bel exemple missionnaire se répandit, comme une tache d'huile, dans tout le Japon.

Une dizaine de maisons de jeunes travailleurs vivent le jour, soutenues par des congrégations religieuses, des diocèses ou

par un cercle de bienfaiteurs. Ils participent eux-mêmes à la marche de la maison par des cotisations mensuelles. Actuellement 5 maisons sont encore très vivantes et celle de Takasago (diocèse d'Osaka), la première au Japon, vient de fêter ses 50 ans dans la joie et en présence des jeunes devenus de tout le Japon. La mission et son audace continuent.

15 ° Conseil International de la JOC

Depuis plusieurs années déjà, c'est **René Candelaria**, autre CUCM qui est l'animateur de la JOC japonaise et qui a participé au Conseil International de la JOC à Lima au Pérou. La session a évidemment commencé par une liturgie indigène pour la Terre Mère avec la présence de délégations du Monde entier, certaines l'ont même vécue par vidéo par manque de moyens.

Leurs échanges ont permis de faire l'expérience de la vie réelle des jeunes travailleurs du monde. Mais ils ont également eu l'occasion de visiter une réalisation locale: une culture hydroponique qui cultive dans l'eau car le sol n'est pas adapté à la plantation !

Ils ont également rencontré deux mouvements qui aident des enfants à étudier tout en continuant à travailler pour subvenir à leurs besoins.



Extraits d'un courrier de René Candelaria

MISSIONNAIRE EN BELGIQUE, C'EST QUOI ?

Jusqu'au 18^e siècle, des missionnaires ont été envoyés d'abord dans toute l'Europe et ensuite dans le monde entier pour *faire connaître Jésus-Christ et son Message* dans des pays où il était inconnu. Aujourd'hui, dans notre vieille chrétienté belge sécularisée il y a des prêtres originaires de pays dits « de Mission » qui viennent dans notre propre pays, non pas pour « boucher des trous », mais pour être missionnaires. Depuis près de deux ans, **Poulard Espady**, missionnaire CICM originaire de Haïti, vit dans une petite communauté à Malines avec un Centre Africain et un Belge. Extraits de son texte :

Oser passer à « ad extra »

(...) La mission doit s'intégrer dans la réalité sociale et être en accord avec les préoccupations des gens, telles que la migration, l'écologie, le dialogue interreligieux, etc. Dans un tel contexte, l'évangélisation ne se fait pas seulement avec des mots, mais davantage avec le témoignage de vie. Elle concerne également l'harmonie sociale, le respect mutuel et la tolérance. Le dialogue interreligieux est un moyen concret de témoignage qui promeut ces valeurs.

Cela signifie que la mission ne se limite pas à l'administration des sacrements, mais qu'elle est orientée vers l'approfondissement de la spiritualité de chacun. La spiritualité doit ici être définie comme l'acceptation de tous les chemins et l'adaptation à chaque individu. *Elle suppose la reconnaissance*



Un monde sécularisé ne signifie pas l'absence de Dieu ou de sacrements. Il s'agit plutôt d'un manque d'intérêt pour la mentalité démodée de l'Église.

d'un sentiment ou d'une conviction qu'il y a quelque chose de plus grand que soi et que l'être humain ne se limite pas à l'expérience sensorielle, et que le grand tout dont nous faisons partie est de nature cosmique ou divine (Wikipedia).

Une Église dépassée

(...) Vue sous cet angle, la mission dans un contexte de sécularisation est effectivement un défi pour moi. Elle implique la capacité de m'adapter à ce nouveau contexte et à faire la mission d'une nouvelle manière

Ma petite expérience en Belgique démontre qu'un monde sécularisé ne signifie pas l'absence de Dieu ou d'activités spirituelles. Ce n'est pas non plus une absence totale de la célébration des sacrements. Il s'agit plutôt d'un manque d'intérêt pour la mentalité démodée de l'Église.

Et cela même si certains parents continuent de permettre à leurs enfants d'être baptisés et de recevoir leur première communion. Les gens considèrent l'ancienne structure de l'Église comme non pertinente, traditionnelle, discriminatoire, sélective, intolérante et trop idéaliste. Ils considèrent l'Église comme dépassée. C'est pourquoi ils cherchent des moyens plus appropriés

– bien qu'ils soient parfois qualifiés de « laïcs spirituels » – pour vivre librement leur

humanité et se connecter à l'Être suprême.

Nous pouvons le constater dans la façon dont ils aiment s'exposer au soleil, chérissent leur lien avec la nature et apprécient la pratique du yoga. Leur désir d'amour, d'acceptation sociale et d'inclusion – d'être entendus et écoutés – reste insatisfait. Ainsi, le travail missionnaire dans un monde en mutation exige que nous soyons plus ouverts aux nouvelles initiatives, compréhensions et méthodes. Cela rend notre travail

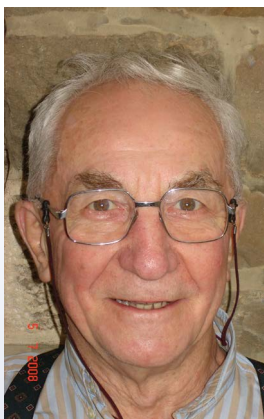
Lors d'une discussion avec des jeunes activistes climatiques et d'autres jeunes avec qui j'étudie le néerlandais à l'U.C. Louvain, je me suis rendu compte que les gens cherchent Dieu en dehors des vieux paradigmes et structures de l'Église.

missionnaire plus pertinent pour la société sécularisée au sein de laquelle il est effectué, et plus attrayant pour un plus grand nombre de personnes.

ejeanpoulard@gmail.com

Ndlr : Le Vicaire Général de Liège : la « mission », ce n'est pas annoncer Jésus christ dans des régions où il n'est pas connu, mais c'est révéler les signes de sa présence là où nous sommes. Et les gestes de « salut » se multiplient chez nous : des Flamands au secours des sinistrés de la Vesdre, l'accueil des Ukrainiens, les repas de Noël pour précarisés, etc...

Jacques Haubursin est allé retrouver Teilhard de Chardin



Originaire de Gedinne, Jacques est parti très tôt au Diocèse de Boma en RDC, et pendant 15 ans il fut directeur d'école, voyageur, vicaire et finalement curé à Kai-Mbaku à la frontière avec Brazza. Il parlait très bien le Kyumbe local et soignait spécialement la

catéchèse auprès des jeunes qui suivaient une formation chrétienne. Plus d'une fois, il conduisait des grands malades au seul hôpital de la région, à Kizu chez « Mama Lydie », une sœur qui faisait des merveilles : une cinquantaine de km d'une route qui à certains endroits n'avait de route, que le nom !

Mais sa santé, l'obligea à rentrer définitivement en Belgique et il s'engagea à la paroisse St Roch à Bruxelles pendant 35 ans. A cette époque, ce quartier de la gare du Nord était habité en grande majorité par des familles émigrées et belges avec de très

faibles revenus sur qui un véritable tsunami venait de s'abattre : le quartier allait être détruit pour faire place au célèbre *Projet Manhattan* du Bourgmestre Paul Vanden Boeynants (V.D.B). Des milliers de familles à la rue pour faire place à d'immenses Buildings au Boulevard Albert 1°, building Proximus, etc....

Pendant des années, Jacques, le curé Hugo Vanhaegel et quelques laïcs les aidèrent à trouver du logement, mais aussi à déménager et parfois même avec des charrettes ! Ce n'est pas cela qui améliora sa santé, mais le moral et les blagues étaient toujours avec lui. Son plus grand « dada », c'était la lecture de Pierre Teilhard de Chardin, jésuite paléontologue et théologien renommé. Il avouait même que cet homme lui avait sauvé la vie. Ses forces diminuant il séjourna d'abord dans notre maison de Kessel-Lo avant de rejoindre Zuun où il s'est éteint à l'âge de 95 ans.

Adrien Rion

NORD CAMEROUN, LES ANNÉES PASSENT, L'ÉGLISE GRANDIT ET S'AFFERMIT.

Au mois de novembre j'ai été invité dans la paroisse de Djingliya au Cameroun pour les 30 ans de la consécration de l'église que j'avais pu construire avec eux. Mais avant tout pour les prémices de l'abbé Thomas Zinahad, ordonné en juillet 2022. Il avait fallu attendre la fin de la période des récoltes pour célébrer ces événements. Cet enfant de Djingliya nous avait vus construire l'église, venait y prier et servir la messe.

Quelle joie de revoir et d'embrasser tant de collaborateurs et d'amis. Quelle tristesse aussi d'apprendre que tant d'autres sont déjà partis vers la maison du Père.

Les enfants de 1992 sont tous des adultes établis dans leur **saré** (ensemble de cases qui abritent la famille et le bétail) et cultivent la terre pauvre de cette région pré-sahélienne. D'autres se sont installés dans les villes et ont profité de l'occasion pour revenir au village pour célébrer cette fête. À l'issue de la célébration j'ai été accueilli dans le cercle des « anciens » de la montagne et reçu plusieurs cadeaux.

Avant d'atteindre Djingliya j'avais été accueilli chez mon confrère, l'Archevêque de Garoua, Mgr. **Faustin Ambassa**. J'ai pu y animer une journée de recollection pour le conseil épiscopal et une autre pour le conseil pastoral. A Maroua j'ai pu célébrer l'Eucharistie du dimanche avec les Grands Séminaristes (43), suivie d'une conférence sur



« le Credo vécu au cours de l'année liturgique ».

J'ai résidé 2 semaines au village de l'Amitié à Mokolo ne pouvant pas loger à Djingliya qui fait **partie de la zone rouge, toujours menacée par la secte Boko Haram**. Au cours de ces 2 semaines j'ai pu donner 6 matinées de cours aux animateurs de communautés qui sont en formation pour 2 ans au village d'Emmaüs, à Mokolo Tada.

En redescendant vers Yaoundé j'ai pu aussi rencontrer nos jeunes en formation à Ngoya. J'ai pu leur partager mes convictions de prêtre-missionnaire avant de les quitter.

Je rends grâce à Dieu pour la « beauté » et la « richesse humaine » de ce peuple Mafa : quelle chance j'ai eu de pouvoir vivre 12 années avec eux. Que Dieu les protège et les garde.

Philippe de Rosen cism

Ils nous ont quittés:

Embourg : P. Joseph NOËL cism ; **Torhout** : P. Walter D'HEEDENE cism ; P. Jozef VAN ACKER cism ; **Zuun** : P. Jacques HAUBURSIN cism ; P. Lodewijk DE SCHUTTER cism ; P. Jean-Pierre BÉNIT cism ; **Kortrijk** : P. Jan DEBRUYNE cism ; **Leuven** : Sr. Alice VAN LOOVEREN icm ; Sr. Marie RUMOLDI icm ; Sr. Maria VAN DOREN icm ; Sr. Marie MECHTELT icm ; Sr. Maria Joanna VER BRUGGEN icm ; Sr. Marie GEREBERNA icm ; **De Panne** : Mme Danielle VAN QUAQUEBEKE (Belle-Sœur de Jean-Pierre Bénit cism). Liste clôturée le 1 mars 2023

EUX AUSSI NOUS ONT QUITTÉS



Jean Pierre Bénit

Notre mouscronnois s'est éteint sans prévenir ce 5 février ; c'est lors de ses funérailles que j'ai découvert de nouveaux aspects de ce confrère attachant. Je savais qu'il avait aimé le monde chinois de Taïwan où il a séjourné 14 ans et qu'il y avait fondé *Mariage Encounter* ainsi qu'à Singapour, je savais aussi qu'il avait fait partie de la première équipe missionnaire dans les faubourgs de Paris, mais je ne savais pas que les relations avec les membres de sa famille étaient si importantes pour lui.

Les témoignages ont même parlé d'un gentleman, tellement il était respectueux de lui-même et des autres, calme et patient à la chinoise. Partout où il passait, c'était une ambiance de calme, de paix et de négociations. Après son retour de Paris c'est comme recteur de la nouvelle maison de Jambes qu'il a vécu la Mission avant d'aller quelques années à Embourg et ensuite à Scheut où il guidait avec grand plaisir les visiteurs du célèbre musée chinois et finalement à Zuun. Pendant des années, il rendait aussi de précieux services au Monastère de Hurtebise : 90 ans de vie bien remplie.

Jean Peeters



Joseph Noël

Joseph était le plus jeune d'une famille de 8 enfants à Chatelet dont deux prêtres diocésains et il a été ordonné avec son frère Charles au Carmel où sa sœur vivait. Au diocèse de Boma en RDC, il était toujours prêt à aller là partout où on lui demandait : 12 services à différents endroits du diocèse, c'est dire sa disponibilité. Ses supérieurs savaient qu'on pouvait toujours compter sur son *oui généreux*.

Mais Scheut cherchait des volontaires pour le Tchad et Joseph a accepté cette nouvelle et audacieuse destination : nouveau pays, nouvelle culture, nouvelle langue, population à majorité musulmane et avec des confrères qu'il n'avait jamais vus ! Rentré définitivement en Belgique en 2001, il est au service des confrères aînés, comme recteur.

Son idéal : servir sans forfanterie, mais avec discrétion et humilité. Et quand on lui confiait une responsabilité, Joseph hésitait, examinait

tout ce que cela allait exiger et se demandait : *en serai-je capable ?* Car pour lui, tout devait être soigné !

Quand il préparait un mariage ou une simple liturgie, il le faisait avec des petits signets collés à telle page ou à tel endroit. Je voudrais aussi souligner combien Joseph était attentif aux besoins des autres, soucieux de leur bien-être et respectueux de leur dignité... jusqu'à se scandaliser et se fâcher quand il sentait qu'un "petit" était méprisé ou exploité. Jusqu'à la fin, alors qu'il ne pouvait presque plus marcher, il assurait encore le service d'accueil des visiteurs, il se traînait pour dresser la table ou ranger la vaisselle, il se privait de sieste pour continuer à bavarder avec l'un ou l'autre visiteur.

Mais sa santé était fragile et il avait de grandes difficultés à respirer : un cœur usé. Il s'est éteint dans la maison de repos à Mehagne, dans la matinée du 7 janvier 2023.

Un précieux compagnon de route.

Extrait de l'hommage rendu par Bernard Parmentier

MALAWI : LA MISSION COMMENCE PAR UNE ÉCOLE

Depuis peu, cinq Scheutistes originaires des Philippines, d'Afrique et d'Asie ont été invités par les évêques de ce petit pays de 19 millions d'habitants et bien plus pauvre que ses voisins.

Leur projet de construire une école est en bonne voie de réalisation. Celle-ci permettra d'épargner aux enfants les nombreux kilomètres à pied et invitera de nombreux autres à s'inscrire. On sait que l'école est un des outils principaux pour le développement. Aujourd'hui deux des quatre bâtiments scolaires sont construits, ainsi que des bureaux et des salles de stockage. En collaboration avec la communauté locale, ils continuent l'équipement : maisons pour enseignants, cuisine, toilettes et bureaux. Ils espèrent avoir terminé avant septembre afin que le gouvernement malawite puisse en autoriser l'ouverture pour



l'année scolaire 2023 – 2024 !

Né il y aura bientôt deux cents ans, l'abbé Théophile Verbiest notre fondateur ne s'attendait certainement pas aux mutations que vivrait son œuvre. En effet, alors qu'il l'avait créée pour la Chine et qu'il était parti en 1865 à l'âge de 42 ans, il fut obligé par Léopold II quelques années plus tard d'envoyer également des missionnaires dans « son » Congo. Par après, des Scheutistes partent aux Philippines et aux Indes Néerlandaises. Mais c'est après l'expulsion de tous les missionnaires de Chine par Mao que Scheut s'étendra dans le monde.



Photo envoyée à www.missionhurst.org pour remercier les donateurs

Il est inutile de préciser que les 13.000 \$ nécessaires pour terminer le projet ne viennent pas de la communauté locale. Cette dernière fournit de gros efforts pour aménager le terrain, puiser l'eau, assembler du sable.... Mais le gros des finances vient d'une association créée aux USA par Scheut afin de soutenir des projets comme celui-ci : www.missionhurst.org.

UNE MISSION QUI A COMMENCÉ IL Y A DEUX CENTS ANS !

Il ne pouvait pas deviner non plus que tout doucement ce seraient des jeunes originaires de ces mêmes pays qui formeraient le noyau dur de la Congrégation ; et surtout pas qu'il y a une trentaine d'années, certains parmi eux viendraient renforcer des équipes missionnaires en Europe. C'est ce qui a été vécu à Goussainville près de Paris et à la rue d'Aarschot à Bruxelles. Aujourd'hui, ce sont ces jeunes originaires de pays dits « de Mission » qui sont eux-mêmes en Mission à Deurne près d'Anvers, à Malines et à Oupeye près de Liège.

J. Peeters

À celles et ceux qui contribuent financièrement aux frais pour cette revue, un tout grand merci :

C'est une manière de faire connaître ce qui se vit dans le monde.

N'oubliez pas de vous inscrire aux newsletters : www.scheut.org

Contact : Jean Peeters 0479 68 60 20- peeters.jean@hotmail.fr

BE06 0015 2094 2822; BIC : GEBABEBB Missions de Scheut, 1070 Bruxelles.

Merci